Q. 9 Carton Hist. eccl. du Cn. no 4

SOUVENIRS

DE

SAINTE-URSULE

J. M. J. A.

Marie de l'Incarnation.

A. M. D. G.

QUÉBEC :

1879

Bibliothèque,
Le Séminaire de Québec
3, rue de l'Université,
Québec 4, QUE.

SOUVENIRS

DE

SAINTE-URSULE.

TÉMOIGNAGE D'ESTIME.

À

Melle Maria Ricard.

URSULINES, 27 JUIN 1879.

QUÉBEC :
TYPOGRAPHIE DE C. DARVEAU,
82 et 84, rue Lamontagne,
—
1879.

SOUVENIRS

DE

SAINTE-URSULE.

J. M. J. A.

Marie de l'Incarnation.

QUÉBEC :
TYPOGRAPHIE DE C. DARVEAU,
82 et 84, rue Lamontagne,
—
1879.

Souvenirs de Sainte-Ursule.

Compagnes de Pensionnat,

1878-79.

MANY IN NUMBER, ONE IN MIND.

ÉLÈVES PENSIONNAIRES.

Classe Supérieure.

Melle Virginie Smith.
" Mary Walsh.
" Mary Henrahan.
" Amanda Lacasse.
Melle Elisa Triganne.
" Esther Boisvert.
" Flore Lemoine.

Premiers Cours.

Melle Audette, Corinne.
" Audet, Emma.
" Beaudry, Alma.
" Belleau, Annie.
" Boisvert, Mary.
" Braün, Laure.
" Brooks, Bella.
" Bruneau, Louisa.
" Bruneau, Mary.
" Chabot, Aimée.
" Cimon, Clémentine.
" Dionne, Albina.
" Doré, Pulchérie.
" Duhig, Kate.
" Fischer, Flora.
" Fiset, Odélie.
" Gauvreau, Joséphine.
" Giroux, Laure.
" Godbout, Valéda.
" Gregory, Edith.
" Joncas, Cécile.
" Kelly, Kate.
" Kenefick, Mary.
" Laroche, Georgina.

Melle Laurin, Amarilda.
" LeMoine, Blanche.
" Letellier, Hermance.
" Madigan, Alice.
" Maguire, Maria.
" Marchand, Marie.
" Marcotte, Emma.
" Marois, Joséphine.
" McAdams, Stella.
" McCauley, Jessie.
" McCabe, Margaret.
" Malouin, Georgina.
" Michaud, Anaïs.
" Miles, Margaret.
" Neilson, Ida.
" Noble, Alice.
" O'Connell, Maria.
" O'Ryan, Georgina.
" Paré, Laure.
" Patoine, M. Louise.
" Picher, Antoinette.
" Picher, Wilhelmine.
" Plamondon, Clorinde

Melle Plamondon, Alice.
" Plunket, M. Jane.
" Pouliot, Alexandrine
" Rajotte, Helena.
" Rémillard, Mary.
" Richard, Eugénie.
" Richard, Emma.
" Robinson, Frances.
" Robitaille, Albertine.
" Robitaille, Azilda.
" Roy, Suzanne.
" Roy, M. Louise.
" Roy, Arthémise.
" Roy, Malvina.
" Roy, Alma.
" Savard, Louise.
" Shipman, Elizabeth.
" Shipman, Margaret.
" Stuart, M. Grace.
" Talbot, Marcelline.
" Toussaint, Wilina.
" Triganne, Eva.
" Williams, Kate.

COURS INTERMÉDIAIRES.

Melle Ahern, Bridget.
" Ahern, Nora.
" Beaudry, Isa.
" Bégin, M. Louise.
" Boulanger, Catherine
" Boulanger, Georgina
" Braün, M. Louise.
" Burgess, Elizabeth.
" Casault, Léda.
" Chouinard, Alphons.

Melle Cimon, M. Louise.
" Cimon, Alma.
" Collet, Lumina.
" Collet, Atala.
" Collet, Liduvine.
" Côté, Antoinette.
" Creighton, Rosabella
" Crépault, Amanda.
" Dion, Octavie.
" Duchesneau, Hedw.

Melle Dunn, Lauretta.
" Flood, Mary.
" Gagnon, Berthe.
" Gagnon, Lucia.
" Garneau, Eugénie.
" Gingras, Elmina.
" Gingras, Amanda.
" Gingras, Corinne.
" Gingras, Albertine.
" Gingras, Stella.
" Gregory, Louisa.
" Guay, Noéma.
" Hamel, Joséphine.
" Kindelan, M. Jane.
" Kindelan, Julia.
" Lachance, Léonie.
" Lafrance, Marie.
" Larue, Ida.
" Laurent, Hedwidge.
" Marcotte, Corinne.
" Mathieu, Virginie.
" McCauley, Georgie.

Melle Méthot, Blanche.
" Monaghan, Kate.
" Morissette, Marie.
" Myrand, Florence.
" Noël, Eugénie.
" O'Farrell, Connie.
" Picher, Dalcina.
" Quinn, Esther.
" Raby, M. Louise.
" Raby, Augustine.
" Ricard, Maria.
" Richard, Delphine.
" Robitaille, Emma.
" Routier, Antoinette.
" Roy, Clara.
" Tardif, Caroline.
" Tranquille, Marie.
" Tremblay, Albertine.
" Van Felson, Joséph.
" Venner, Alice.
" Walters, Annie.

COURS ELEMENTAIRES.

Melle Batterton, Mary.
" Beaubien, Marie.
" Beaudette, Angelina.
" Boivin, Zélia.
" Boulanger, Amazélie.
" Cloutier. Elmire.
" Colfer, Georgie.
" Collet, Clara.
" Dolbec, Ernestine.
" Dorval, Eugénie.
" Fournier, Hermine.

Melle Fraser, Agnes.
" Gagnon, Blanche.
" Gagnon, Alice.
" Giguère, Emma.
" Gingras, Nathalie.
" Giroux, M. Louise.
" Lacerte, Héloïse.
" Lachance, Albertine.
" Lachance, Clotilde.
" Lafrance, Fabiola.
" Langlais, Joséphine.

Melle Laroche, Régina.
" LeMoine, Catherine.
" Menard, Maria.
" Mercier, Délina.
" Mitchelson, M.-Anne
" Moore, Margaret.
" Moran, Helen.
Melle Moran, Lauretta.
" Morissette, M.-Lse.
" Plamondon Desneiges
" Richard, M. Louise.
" Soulard, Emma.
" Venner, Graziella.
" Venner, Corinne.

CLASSE PRÉPARATOIRE.

Melle Beausoleil, Rebecca.
" Bernard, Alexina.
" Cimon, Mila.
" Gingras, Alice.
" Gregory, Alice.
" Kindelan, Mary.
" Lachance, Marianne.
" Lafrance, Célestine.
" Larin, Anna-Marie.
Melle Laroche, Alpha.
" Proux, Adine.
" Proux, Elmina.
" Redmond, Mary.
" Routhier, M.-Jeanne.
" Routhier, Juliette.
" Verge, Virginie.
" Voyer, Fabiola.

ÉLÈVES DEMI-PENSIONNAIRES.

PREMIERS COURS.

Melle Baillairgé, Alice.
" Bourget, M. Louise.
" Bellew, Eléonore.
" Bignell, Rachel.
" Brunelle, Eugénie.
" Boland, Caroline.
" Cinq-Mars, Marie.
" Charlton, Annie.
Melle Côté, Antoinette.
" Dufresne, Antoinette
" Doucet, Laure.
" Duhig, Mary-Ann.
" Foy, Agnes.
" Fitzgerald, Maggie.
" Hamel, Joséphine.
" Harris, Rose.

" Haynes, Maggie.
" Langevin, M.-Louise
" LeDroit, Joséphine.
" Le Moine, Elisa.
" Lortie, Joséphine.
" Parent, Elodie.
" Poliquin, Mathilde,
" Peters, Joséphine.
" Rémillard, Alida.
" Robitaille Emélie.
" Rouillard, Eugénie.
" Rivard, Clotilde.
" Rochette, Alvine.
" Routhier, Marie.
" Smith, Amélie.
" Swindell Maggie.
" Turcotte, Joséphine.

COURS INTERMEDIAIRES.

Melle Alleyn, Alice.
" Arcand, Alexina.
" Bélanger, Blanche.
" Bellew, Agnes.
" Barlow, Minnie.
" Burns, Kathleen.
" Breton, Joséphine.
" Burns, Nelly.
" Blondeau, Anna.
" Blondeau, Caroline.
" Burke, Minnie.
" Campbell, Emma.
" Cameron, Ellen.
" Dorion, Célina.
" Dastous, R.-Délima
" Dastous, Alexandrine
" Flanagan, Margaret.
" Foy, Bella.
" Girouard, Emélie.
" Gagnon, Bernardine.
" Grenier, Cédulie.
" Hawkins, Maggie.
" Hogan, Brigitte.
" Hearn, Clara.
" Hudson, Léda.
" Harris, Gertrude.
" LeMoine, Alice.
" Lacroix, Laure.
" L'Heureux, Célina.
" McLaughlin, Jane.
" Paré, Malvina.
" Paré, Emma.
" Porter, Alice.
" Peters, Minnie.
" Routhier, Angéline.
" Sirois, Emilie.
" Smith, Esther.
" Sheyhn, Hectorine.
" Sirois, Alice.
" Sutton, Nellie.
" Sheyhn, Joséphine.
" Thomson, Jane.
" Taschereau, Josephi.
" Turcotte, Ida.
" Turcotte, Florence.
" Turcotte, Hermine.
" Tousignant, Rébecca
" Wright, Carrie.

COURS ELEMENTAIRES.

Mlle. Bédard, Belzémire.
" Bélanger, Alice.
" Caron, Alice.
" Cinq-Mars, Alice.
" Dugal, Malvina.
" Drolet, Marie.
" Delany, Kate.
" Drouin, Albertine.
" Godbout, Emma.
" Griffin, Ellen.
" Hamel, Julitte.
" Hamel, Irma.
" LeDroit, Marie.
" LeDroit, Euphemie
" L'Heureux, Jos.
" Légaré, Armandine.
" Lamarre, M.-Louise.
" Lemieux, Bernadette
" McNight, Ellen.
" McGreevy, Stella.
" Noël, Marie.
" Parkin, Hilda.
" Potvin, Clara.
" Quinn, Kate.
" Quinn, Mary-Ann.
" Rémillard, Joséphine
" Rochette, Malvina.
" Rémillard, M.-Lse.
" Rémillard, Phédora.
" Rémillard, Lillie.
" Rouillard, Antoinette
" Rochette, Elodie.
" Tourangeau, Anna.

CLASSE PREPARATOIRE.

Melle. Bélanger, Clorinde.
" Belleau, Eva.
" Belleau, M.-Louise.
" Bourget, Eva.
" Girouard, Aline.
" Giroux, Elmire.
" Hamel, Blanche.
" Hamel, Marie.
" Rémillard, Alice.
" Sweeney, Sarah.
" Tourangeau, M.-Lse.
" Tourangeau, Adèle.

Memorandum.

—

Sept. 3. Joyeuse ouverture de l'année scolaire, sous les auspices du Sacré-Cœur et de Ste Angèle. *Veni Creator ! Notre-Dame, bénissez-nous !*

" 5. Mgr. l'Archevêque, accompagné de notre Rév^d^ Père, des RR. MM. Hamel, V. G., Recteur de l'Université-Laval, Légaré, Procureur du Séminaire, et Marcou, visite la chapelle, la communauté, le pensionnat, surto^t^ le Tombeau de notre Vén. Mère Marie de l'Incarnation. Le Postulateur italien a demandé cette nouvelle enquête, espérant par là accélérer la solution du procès de non-culte. Dieu le veuille, et nous accorde de pouvoir dire bientôt : *Bienheureuse Mère*, aidez nous à aimer, à remercier le Sacré-Cœur !

" 8. Procession de la Nativité de notre Mère du ciel, au Nazareth du cloître.

" 11. Noces d'or et Profession au Monastère : *Jubilemus!* A pareil jour, il y a 50 ans, notre chère Mère S. Frs. Xavier, toute resplendissante de jeunesse et de ferveur, devenait l'épouse de Jésus crucifié. Un père et un frère Jésuites, une mère Visitandine, deux sœurs Ursulines, la conviaient dans la sainte carrière. Les plus aimables couplets d'un

R. R. Jésuite de notre ville ont célébré ces merveilleuses circonstances. Le cloître n'est pas resté en arrière, en improvisations et en refrains de fête. Notre chère Jubilaire et sa sœur, Visitandine à *St. Louis* (Ms.) sont les seules survivantes, de cette famille de *convertis* de la grande République Américaine.

Puisse la nouvelle épouse du Christ, la chère Mère S. Frs. de Borgia, célébrer aussi, dans un demi siècle, l'heureux anniversaire de sa consécration au Seigneur ! Mgr. Cazeau a fait un ravissant discours de circonstance—Grande effervescence à N. D. de Grâce.... N'y aura-t-il qu'un congé, pour deux si belles fêtes ?.....

Sept. 19. Nos anciennes compagnes, Melles. Murray et Foy, ont revêtu les saintes livrées de J. C. Joyeux concert en leur honneur ce soir. Observations astronomiques; vingt constellations, dans notre répertoire étoilé. Salut à la planète jovienne.

" 23. Clôture de notre retraite annuelle sous la protection du glorieux archange S. Michel. Qui nous donnera de ne jamais, jamais oublier les belles instructions du R. P. Désy ni les salutaires impressions de ces jours de grâces. Nos compagnes anglaises sont également embaumées des touchantes paroles de notre révérend et si bon Père.

Oct. 10 et 12. Messes de Mgr. de Sherbrooke et de Mgr. de Chicoutimi. Grande fête, surtout pour nos compagnes du faubourg S. Jean et du Saguenay.

Oct. 18. Très-gracieuse visite de Lord Dufferin, qui accomplissait, disait-il, la promesse faite à Lady Dufferin, lors de son départ, de ne point quitter Québec sans donner à notre Monastère cette nouvelle marque de son estime. Lady Dufferin ayant à s'embarquer assez précipitamment pour l'Angleterre, à la fin de juillet, était venue, la veille de son départ, dire un derniers adieu à nos Mères, à la grille du parloir. (V. adresse ci-après).

" 21. Belle et joyeuse Ste-Ursule. Messe par Mgr. l'Archevêque ; grand'messe par M. l'abbé Fraser.—On signale de la Pointe-aux-Pères, la bateau qui ramène au Canada, M. le Principal de l'Ecole Normale.

" 22. Arrivée et visite impatiemment attendue de M. le Principal ! Sainte Ursule a déployé les ressources de sa longue expérience ; malgré la mer et les tempêtes, elle a glorieusement guidé le navire, et nous a ramené sain et sauf le cher voyageur canadien. Joie et fête dans tous les départements. Nos benjamines se joignent aux Elèves-Institutrices, et en vraies petites gauloises, demandent des nouvelles des pays lointains ; elles grillent surtout de savoir si les petites filles de France sont *aussi* gentilles que les petites canadiennes, ayant soin de s'assurer la négative en chantant avec un entrain ingénu :

Tu diras ***non***, je gage,
En voyant notre cœur
Chanter le retour sans nuage,
L'heureux retour du ***voyageur***.

" 23. M. le Principal est venu nous dire la sainte messe. Qu'il nous tarde d'entendre, de nos

deux oreilles, les détails du voyage, surtout de sa visite à Clermont Ferrand !

Oct 27. Fête différée, mais non oubliée, de notre Maîtresse Générale, qui se montre on ne peut plus satisfaite de nos témoignages de joie et de reconnaissance.

Ce mois est celui des fêtes et des agréables surprises. Une lettre nous arrive de l'Empire céleste, de la vraie Chine, nous apportant des nouvelles de notre église historiée. De jolies photographies nous ont fait faire connaissance avec nos petites sœurs et nos filleules de là-bas.

Nov. 3. Douce et sainte mort de notre chère Mère S. Antoine, qui s'en va à son Dieu dans tout l'épanouissement de sa jeunesse et de sa ferveur.

Ste Angèle vient presque en personne visiter et consoler ses filles. Oh ! la ravissante statue de notre chère sainte, don précieux et délicat de celui que sainte Ursule nous a si heureusement ramené d'outre mer ! La statue doit être posée dans notre chapelle.

" 7. La Rév. Mère Supérieure des sœurs de Ste Anne, de Lachine (Montréal), et trois de ses religieuses, sont entrées dans notre Monastère et doivent y séjourner quelque temps. On nous promet le plaisir de faire connaissance avec les chères visiteuses.

Messe et visite de Mgr. l'Archevêque à l'intérieur du cloître ; bénédiction de la statue de Ste Angèle.

" 11. Grande réunion du pensionnat dans le parloir extérieur ; M. le Principal nous a en-

tretenues pendant plus d'une heure des incidents de son voyage, surtout de son passage en Auvergne. Chères Mères Ursulines de Clermont-Ferrand, qui avez, paraît-il, tant de traits de ressemblance avec nos Mères Ursulines de Québec, que notre imagination et notre cœur ont eu de plaisir à vous visiter, à entendre les détails de vos aimables attentions, à l'égard du député si obligeant de nos Mères. Que n'aviez-vous alors votre joyeuse volée de fillettes! Qui sait si, un jour, quelqu'une de nous ne jouira pas de la délicieuse réalité de vous voir et de vous entendre ? .....

Les aimables Sœurs de Ste Anne ont passé la récréation avec nous, ce soir ; petite exposition de nos amusements cloîtrés.

Nov. 16. Grand mouvement dans toute la Puissance ; S. A. R. la Princesse Louise a touché les rivages canadiens !

" 17. L'instruction religieuse de notre Rév. Père est transférée du dimanche au lundi, 3 h. P. M., pour les élèves demi-pensionnaires, qui ne viendront plus au couvent le dimanche.

" 18. Soirée improvisée en l'honneur de nos chères visiteuses; la Vén. Mère M. de l'Incarnation et Mme de la Peltrie se sont mises de la partie pour les fêter. Deux jours encore et elles auront quitté le vieux Monastère ; non sans y laisser quelques germes de vocation pour le couvent de Ste Anne de Lachine.

Nov. 25. Oh ! la belle, la joyeuse Ste Catherine ! Qui oubliera jamais la soirée en l'honneur de notre Rév. et chère Mère Supérieure ;—l'apparition de la glorieuse Martyre, les touchantes invocations de nos benjamines, la ravissante *berceuse* de nos chères Mères de Clermont-Ferrand, " dédiée aux élèves françaises des Ursulines de Québec," le quatuor de nos sœurs d'Albion et le dialogue comique des joyeuses filles d'Erin et de la grande République. Il fallait, pour compléter la fête, un tableau de l'aimable Sainte tel que tracé le lendemain par le R. P. Saché, le grand congé qui suivit, et la *tire* traditionnelle de nos petites. Une gracieuse et délicate poésie fut adressée à notre Rév. Mère, par les Rév. Srs. de Ste Anne, ainsi qu'une statue de leur sainte patronne.

" 28. Profession de deux anciennes compagnes, les Mères de l'Enfant-Jésus et Marie des Anges; le frère de la première, jeune homme de 17 ans, est en route pour la Grande-Chartreuse. Dans l'après-dînée du même jour, prise d'habit de notre chère Maggie, et d'une ancienne élève, Mlle. Livernois.

Déc. 5. Bazar annuel, pensionnaires et demi-pensionnaires réunies. La *Poste Royale*, tout en faisant résonner notre caisse, nous a distribué force amabilités et précieux avis. Succès accoutumé.

" 8. Grande fête de notre chère Congrégation ; nombreuse réception d'Enfants de Marie ; procession solennelle.

" 14. Mort de la princesse Alice et de ses deux enfants ; Son Altesse Royale dans le deuil.

Déc. 14. Fête de notre vénérée Mère Zélatrice.

" 17. Ouverture des examens au demi-pensionnat ; succès à vous toutes, aimables amies !

L'atelier des pauvres est ouvert en grand au pensionnat ; on rivalise de zèle dans toutes les divisions ; l'arbre de Noël se prépare.

" 25. NOEL ! *Gloria in excelsis Deo !*

Nuit délicieuse, que de saintes joies, d'impérissables souvenirs tu laisses dans nos âmes ! Nous sera-t-il donné de te célébrer encore dans ce sanctuaire béni ?.... Les courtes mais suaves homélies de notre vénéré et bon Père nous ont manqué cette année..... Fidèle retour de notre ancien ami, le grand S. Nicolas, au soir de cette belle journée ; plus que jamais, il nous a gratifiées de charmants cadeaux et d'aimables paroles ; sa verve s'enthousiasmait sans doute, voyant chacune de nous répondre à ses gracieusetés en allant déposer entre les mains de notre Révde Mère, un chaud vêtement pour les petits frères souffreteux du doux Enfant de Bethléem. Cinq gentilles bergerettes, arrivant de la crèche, nous apportèrent de joyeux messages et le bonsoir du divin Enfant, puis nous allâmes rêver d'anges et de concerts célestes.

" 28. Congé et sortie. Bonne année ! à jeudi soir ! Heureuse Laure, tu nous a ravi le cher petit Jésus du couvent de Ste Anne !

Janv. 17. Clôture des examens au pensionnat ; *Deo gratias !*

Janv. 21. Décès inattendu et précipité du R. P. Huygens, qui si souvent nous a exhortées à l'amour du S. Cœur et au zèle du bien.

Fév. 2. Réception d'Enfants de Marie ; notre cercle s'élargit avec joie pour accueillir ces nouvelles sœurs.

" 20 Jeudi gras ; le congé s'est inauguré par un ravissant sermon du R. P. Charmont, dominicain. Concert accoutumé pour les pauvres.

Mars 9. Dernier jour de la neuvaine à S. Frs.-Xavier. La doyenne des sœurs converses, la bonne tante Ste Geneviève, va se reposer au ciel de ses travaux et de ses longues souffrances.

" 17. *Erin go bragh* !

" 18. La S. Gabriel ! Puissions nous la célébrer longtemps encore !

" 19. Notre joyeuse Minnie a déserté nos rangs pour compléter le trio des postulantes ; S. Joseph la conduira à bon terme.

Avril. Mois de notre Vén. Mère Marie de l'Incarnation. Concerts sacrés des Quarante-Heures et de Pâques. Nous avons subi nos examens de Logique et de Chimie ; nos amies du demi-pensionnat également.

22. Matinée pleine de joie ; nous avons pu exprimer à notre vénéré et bon Père, quelque chose de cette profonde gratitude qui règnera à jamais dans nos cœurs, puisque ses bienfaits s'étendent à notre éternité. La Berceuse de la reine Blanche a paru lui faire particulièrement plaisir, ainsi que les adieux de notre Vén. Mère à son fils.

1 h. P. M. " Les *heures* se suivent, mais ne se res-

semblent pas." Nos petites sœurs de l 3eme division sont dans la plus grand anxiété ; le médecin vient de déclarer en danger leur seconde maîtresse, la bonne petite Mère Ste Isabelle. Elle a reçu cette après-midi le S. Viatique et l'Extrême-Onction, contente, joyeuse, aimable comme toujours, disant qu'elle serait peinée si les élèves étaient privées à son sujet du beau congé de la S. Georges. La désolation de nos petites compagnes est à son comble.

Avril 23. A 8 h. A. M., une nouvelle vierge est allée s'unir au cortège " qui suit l'Agneau partout où il va." Le rendez-vous de novembre s'est accompli, la Mère Ste Isabelle a rejoint sa compagne d'âge et de profession, la Mère S. Antoine ; toutes deux ont été émules des anges, à la vie et à la mort. Une autre compagne de profession, sœur selon la nature comme selon la grâce, reste bien désolée. Mais la vie n'est pas longue, Mères S. Louis et Ste Isabelle se retrouveront au ciel, avec les deux grands saints dont elles ont porté le nom et honoré les vertus....S. Georges s'est chargé de présenter à Dieu, au jour de sa fête, celle qui avait reçu son nom au saint baptême.

" 30. Fête de notre Vén. Mère. La célébration de cet anniversaire a été tempérée par les circonstances de deuil où se trouvait la communauté. Hier, l'ange de la mort est encore venu moissonner parmi nos Mères. La Rév. Mère Ste Angèle, guérie d'une manière si merveilleuse par la V. Mère M. de l'Incarnation, il y a dix-sept ans, est allée solliciter au ciel sa Béatification, et

recueillir le fruit de ses longues souffrances. La Profession de la pieuse Sr Ste Victoire, ce matin, n'a pas eu l'éclat de joie accoutumé, mais elle à été un précieux bouquet de fête. Cette après-midi, le public ayant été convié pour le sermon, la bénédiction du S. Sacrement et le *Te Deum* traditionnel, il nous a été permis d'entonner des chants de triomphe et d'actions de grâces. Le R. P. Charmont s'est surpassé dans le panégyrique de son héroïne.

Mai, 11. Touchante cérémonie de la Première Communion.
Le beau mois de Marie nous apporte journellement, à la bénédiction du soir, de précieuses paroles de piété et d'encouragement à la vertu.

" 22. Fête de l'Ascension ; Mlle. Livernois, obligée de retourner dans sa famille par la faiblesse de sa santé, s'est envolée au ciel ce matin, dans la confiance et la joie d'une âme virginale.

" 25. Confirmation de nos jeunes compagnes par Mgr. l'Archevêque.

Juin 1. Réponse officielle datée de Kingston; S. E. le Gouverneur-Général et S. A. R. la Princesse Louise, visiteront certainement le Monastère.

" 4. Arrivée à Québec des hauts personnages ci-dessus mentionnés; sortie générale à cette occasion. La rentrée avait été fixée au lendemain matin, 9 h., mais sur les neuf heures du soir, la plupart des oiseaux étaient revenus à la cage, avis ayant été

donné que la visite au Monastère aurait lieu le lendemain. Effervescense indescriptible au pensionnat, où l'on croyait avoir au moins cinq jours pour préparer la fête. Les anges se sont mis de la partie, puisque tout a été prêt, et à la satisfaction générale, nous dit-on.

Juin 8. Excursion aux lieux historiques du Monastère.

" 9. Fête de notre aimable patronne Ste Angèle. Sermon par le Rév. A. A. Blais, D. DC. du Séminaire de Québec, l'obligeant et gracieux assistant de notre bon Père. Ses beaux tableaux de la foi et du zèle de S. Frs. Xavier, d'un S. Venant, etc. sont encore tout frais dans nos mémoires reconnaissantes.

Grande illumination en l'honneur de la Princesse ; privilége de la sortie et annonce du *lustre de jours* ajouté aux vacances, en l'honneur de S. A. R.

" 15. Magnifique procession du S. Sacrement ; station dans l'église des Ursulines. Clôture de notre dernière retraite au pensionnat ; chaleureux accueil de nos aimables compagnes.

Examens au demi-pensionnat et au pensionnat.

Concours décisifs ! ! !

" 20. Fête si belle et si chère du Sacré Cœur de Jésus ; beau sermon du Rév. M. Piamondon, Desservant de l'église S. Jean.

O divin Cœur, vous avez béni les prémices de notre année ; à vous nos succès et nos couronnes !

EN PERSPECTIVE.

Salut de S. Ls. de Gonzague au Noviciat — Sermon de *vacances* par le R. P. Saché. La S. Jean-Baptiste et la prise d'habit de deux compagnes et d'une ancienne élève — Distribution des Prix et des Couronnes, 27 juin 1879.

Séparées de corps, restons à jamais unies de cœur et d'affection.

PROGRAMME MUSICAL

DE NOTRE DISTRIBUTION DE PRIX.

—

WELCOME TO THE PRINCESS & MARQUIS. . . . *Adams.*

Par les élèves de la 2de classe, 2 le division.

UN CONCOURS DE SOLFÉGE . . . . . .

GRANDE MARCHE : Lucia de Lamermoor. . . *Donizetti.*

Par les élèves de la 2de classe, 1re division.

A B C . . . . . ZÖLLNER.

L'ITALIANA IN ALGÉRIE (Ouverture). . . . . *Rossini.*

Par les élèves de la 1ère classe.

Prix, Diplômes et Couronnes de la Classe Supérieure.

REMERCÎMENTS.

ADIEUX. . . . . BELLINI.

MAGNIFICAT . . . . . .

Musique par *une Religieuse Ursuline de Clermont Ferrand.*

—

NOTES PRÉCIEUSES AUX ENFANTS DE MARIE.

(*Souvenirs des Conférences spéciales de notre vénéré et bon Père.*

Nov. Des marques auxquelles on reconnaît un bon cœur et un esprit droit.

Déc. Importance de la Méditation.

Jan. Vie cachée de N. S.; humilité, obéissance....

" Vie publique : zèle à entretenir l'esprit de foi et à procurer en tout le plus grand bien des âmes.

Fév. Aimer à méditer la Passion de N. S.; y étudier l'étendue de son amour pour nos âmes.

Mars. Amour pour notre divine Mère et zèle à imiter ses vertus.

" Charité à exercer au pensionnat à l'égard de nos compagnes.

Avril. Du soin à apporter dans le choix des lectures.

Mai. Dangers du monde; ce qu'est une véritable amie.

LORD DUFFERIN AT THE URSULINE CONVENT.

(From the *Morning Chronicle*, 21st oct. 1878).

Precisely at half-past two o'clock on Friday, in accordance with an arrangement of old standing, His Excellency arrived at the Convent. In the grand saloon, accompanied by Sir Patrick and Lady Macdougall, with Mrs. Russell Stephenson, and other ladies, and a brillant staff of Naval and Military officers, he was received by the young lady pupils of the establishment, the organ, harps and pianos, meanwhile sending forth Clayton's Grand March. This was followed by the symphony of the air of "The Last Rose of Summer," set to French words, which were rendered very creditably by Miss Maria Maguire, daughter of Mr. James Maguire. Miss Mary Grace Stuart, daughter of Hon. Justice Stuart, then addressed His Excellency in a most graceful manner as follows :—

"MAY IT PLEASE YOUR EXCELLENCY,—

"The inmates of the Ursuline Convent are deeply sensible of Your Lordship's kindness in deigning to honor their cloistered retreat by this friendly visit.

"On several former occasions it has been our sweet privilege to welcome Your Excellency to our midst ; occasions which, as we recall them, fill our souls with the most pleasing recollections. What condescension on the part of our noble Guest ! What benevolent interest ! What liberality in promoting the cause of education ! Are not the imperishable *medals* there, to witness to this fact ? Happy are they to whose possession good fortune has assigned those precious souvenirs,—those beautiful effigies of the noble Earl and Countess of Dufferin.

"We feel assured that the new duties and new honors which await Your Excellency in other parts of Her Majesty's posessions, and which will add a new lustre to a name already so distinguished, will never efface the remembrance of your six years' sojourn in the Dominion of Canada. In the late parting ovations, a whole people, as it were, swayed by enthusiastic emotions of admiration, have surrounded Your Excellency, testifying their loyal attachment by the most thrilling public demonstrations:—still has Your Lordship's thoughtful kindness reserved a moment to gratify this little cloistered world with one more interview.

"Oh! with what joy we seize this opportunity to offer you, my Lord, the humble testimonials of unbounded admiration and gratitude. We would here congratulate Lady Dufferin on her happy return to the Green Isle of Erin; that home of her childhood now resounds with the rejoicings of friends and kindred. The sweet image of the gracious Countess and her lovely family, will constantly be cherished by all the inmates of the Convent, who will ever remember her Lady-ship as the very personification of native goodness and amiability.

"The monastic annals have inscribed on many a page their just appreciation of the esteem and protection which the Institution has enjoyed under the British Governors of Canada. They dwell with complacency on the amicable relations that have existed between the Castle and the Convent, from the time of General Murray to the present day; setting forth in a special light, the affability and kindness of a Lord and Lady Dorchester; a Sir George and Lady Provost; whose names have ever remained so popular throughout the country. In what glowing colors then, will the hand of gratitude and affection trace the names of the most beloved of our rulers, the most amiable of the many noble ladies who have made this Western World their temporary home!

"My Lord! Permit once more the inmates of the Ursuline Convent to thank your Excellency for this opportunity of uniting our feeble voice to the great suffrage of the whole Dominion :—unfeigned regret for your departure ; profond admiration of your merit; the warmest good wishes for your safe return to your ancestral home, and for the ever undiminished prosperity of all your future career."

After another solo by Miss Maguire, followed by a chorus in French, sung by an interesting group of children, in which the qualities of Lord and Lady Dufferin were extolled, His Excellency replied to the address, saying in effect that he could not think of leaving Canada without spending a few moments under the venerable roof of the Ursulines, and bidding farewell to its inmates. His Excellency here enlarged upon the antiquity of this the eldest daughter of Science in North America, and gracefully alluded to the many other institutions of a similar description which had come into existence since the foundation of the Ursulines, paying a graceful tribute to all from his experience of them, and said he would feel that he had failed in his duty had he not visited this institution before leaving Canada. His Excellency, in an eloquent peroration, dwelt in a manner which his own words and manner alone would adequately render, upon the self sacrifice of the inmates of the cloister, in giving up everything earthly for the training of the tender ones committed with such abiding confidence to their care.

His Excellency and party then bid farewell to all, but at the last moment, with that grace and tact so peculiarly his own, he took occasion to tell the Rev. Mother Superior, herself a native of the Emerald Isle, that he dare not return to Ireland and have to tell his wife that he had neglected the promise he made her on parting from her a few weeks since—" that he would not leave

Canada without bidding forewell to the Ursulines of Quebec."

Partie française de la fête.

CHŒUR D'ENTRÉE.

AIR: The last Rose of Summer.

Saluons d'Hibernie
Le très-noble Seigneur ;
Sa mémoire bénie
Vivra dans notre cœur.
A jamais sur nos plages
Retentira son nom,
Proclamant tes lois sages,
Grande et fière Albion.

ECHO A L'ADRESSE.

Que le ciel toujours brille
Sur ses vastes projets ;—
A sa noble famille
Prodigue les bienfaits !
Que la plus pure gloire
Les couronne en tous lieux.
Chantons : Honneur ! Victoire
Leurs desiins soient heureux !!

Chansons des petites.

1

Six ans déjà, sur l'onde amère,
Glissait un vaisseau radieux,
Et l'on se disait sans mystère :
Le ciel a comblé tous les vœux !
Bientôt, de rivage en rivage,
Se répétait le *nom* si doux ;—
Ce *nom* de glorieux présage,
Quel était-il ?...Le dirons-nous ?

Refrain.

Milord, c'était le vôtre
Qu'accueillaient les souhaits,
Et qui disait plus que tout autre:
Bonté, douceur, nobles attraits.

2

Milord et Milady si bonne
Au Monastère sont venus,
Et ce beau jour encor rayonne
Parmi tant de bienfaits reçus....
L'on entendait : Ah ! qu'il est sage
Ce noble *Envoyé d'Albion !*
Il réalise le présage.....
Petites sœurs, dites son *nom ?*

Refrain

Milord, c'était le vôtre,
Qui comblait les souhaits,
Et qui disait plus que tout autre:
Honneur, loyauté, douce paix !

3

Pourquoi faut-il, sur l'onde amère,
Voir s'envoler nos rêves d'or !
Ces *Hôtes* que chacun révère
Vers nous cingleront-ils encor ?.....
Nous garderons longue mémoire
D'un *nom* si généreux, si doux ;
Ce *nom* que couronne la gloire,
Dites, mes sœurs, le savez-vons ?.....

Refrain. (toutes les élèves).

Milord, ah ! c'est le vôtre
Que suivent nos regrets.....
Oui, ce beau *nom* restera nôtre,
Rappelant d'insignes bienfaits.

Comme Son Excellence ne pouvait allouer à cette entrevue qu'une demi-heure (ce dont les religieuses avaient été prévenues), la visite n'alla pas au-delà de la grande salle de réception, qui avait été disposée pour la fête.

Tout parut être extrêmement agréable à Son Excellence qui, répondant à ces démonstrations aussi gracieuses que spontanées, parla avec beaucoup d'émotion, et fit surtout l'éloge du patriotisme de ces femmes dévouées qui consentent à s'enfermer dans leur solitude, afin de se livrer plus complètement à la belle et grande œuvre de l'éducation, inculquant à la génération naissante les précieuses notions de la science, de la sagesse et de la vertu.

Le doyen Stanley, de l'abbaye de Westminster, et son ami et compagnon de voyage, George Grove, écuyer, se montrèrent de bien chaleureux approbateurs de ce qu'ils virent et entendirent pendant cette courte séance, s'informant avec intérêt de tout ce qui concerne l'Institution.

(Extrait du *Journal de Québec*, 21 octobre 1878) :

Monastery of the Ursulines.

Visit of His Excellency the Governor-General and H. R. H. the Princess Louise.

(*From the "Chronicle", June* 6th 1879)

His Excellency and Her Royal Highness, apparently determined to maintain the traditional favor with which this institution, the oldest daughter of education in North America, has ever been regarded by the representatives of the Crown in Canada, both under French and British *regime*, lost no time in intimating their intention of visiting within its historic walls. Soon after their arrival at the Citadel yesterday, word to that effect was sent to the Reverend Mothers, the news reaching them about six o'clock in the evening. This distinguishing mark of regard, although highly flattering, was however taking them somewhat off their guard ; for, as we have already announced, *congé* had been granted to the young lady boarders and they were not supposed to return to the monastery sooner than yesterday morning. So much remained to be done in the way of preparation, however, that messengers had to be immediately sent throughout the city in all directions, to have the pupils return last evening. This was happily accomplished to a very great extent, but the night and morning must have been a busy and exciting time within the ordinarily quiet walls.

Yesterday, then, at three o'clock all was in readiness to receive the distinguised visitors. Precisely at that hour, the Viceregal party, consisting of His Excellency and Her Royal Highness, attended by Lady Sophia McNamara, Major, Mrs. and Miss de Winton, Hon. Richard Moreton, Hon. Mrs. Moreton, Col. McNeil,

V.C., Equerry to the Queen, Lord Elphinstone, D. C. Harbord, Mr. John Kidd, Chief Clerk of the Governor-General's office, and the Misses Montalda, drove up to the main entrance on Donacona street, where a good display of bunting was made, and His Excellency and Her Royal Highness were received at the outer gate by His Grace the Archbishop, Monsignor Cazeau, V.G., Rev. Mr. Lemoine, Chaplain of the Monastery, Very Rev. Mr. Hamel, V,G., Rector of Laval University; Rev. P. Lagace, Principal of Laval Normal School; Rev. Dr. Blais, D. D C., of Laval University; and Rev. Mr. Marois, Master of Ceremonies of the Arch-diocese. A cordial greeting took place and the visitors were conducted into the portico, where were in waiting Captain Gauthier, A.D.C., representing the Lieutenant-Governor; the Misses Letellier; Chevalier and Madame Baillargé, Mrs. Duval, Mrs. Provost, Dr. Neilson and a CHRONICLE representative. The distinguished visitors were introduced both His Excellency and Her Royal Highness shaking hands with the Reverend Mother, and all were admitted within the precincts of the cloister, the *religieuses* being placed on either side of the corridor.

Here it may not be out of place to give a rapid and necessarily brief *resumé* of the history of this ancient institution. The want of instruction for the females of the families of the first settlers and also for the young Indian girls, being palpably felt, steps were taken to obtain *religieuses* from France. The noble-hearted Madame de la Peltrie entered into the scheme and being a personage of considerable means, she placed them and herself at the disposal of the ecclesiastical authorities, and with the Venerable Mother Mary of the Incarnation and her two companions, set sail for the then unknown country of Canada on the 4th May, 1639. They arrived opposite Quebec on the 31st July following, and encamped for the night on the Island of Orleans, and next

morning landed at the foot of the cliff where they were received by the Governor, Mr. Huault de Montmagny, and conducted with all possible pomp to the Castle, and subsequently to the habitation selected for them,—a very small hut, opposite the site of the present Lower Town Church and where Blanchard's Hotel now stands. On the first night of their arrival some idea of what was before them was given them by the terrible cry of *les sauvages !* In the spring of 1641, Madame de la Peltrie laid the foundation stone of the first convent, which was burnt in 1650, and in 1651 was rebuilt the second which, like its predecessor, became a prey to Quebec's dire enemy in 1686. (In the meantime, in 1666 the then Viceroy, Marquis de Tracy, built an addition in the shape of a chapel dedicated to St. Anne.) Steps were at once taken to repair the disaster, and the sisterhood solemnly took possession of the new premises in May, 1688, and additions were gradually made until the buildings have to-day assumed the grand and imposing appearance they present. It is calculated that if the buildings were placed end to end they would cover a quarter of a mile. Madame de la Peltrie departed this life in 1671, and, as if even death could not divide two such hearts, she was followed by her friend the Mother Mary—since decreed by the Church Venerable—in the spring of 1672. In 1697, a colony of the *religieuses* proceeded to Three Rivers, and founded the Ursuline Monastery still in existence there.

For a space of five years the Church of the Ursulines served as the parish church of Quebec, after the capitulation of Quebec, and the services, according to the Protestant form of worship, were also held there; during that winter the wounded British officers were accommodated in the principal room of the Monastery, and another portion of it was occupied by a regiment of Highlanders—possibly including some members of the

ancestry of the distinguished nobleman who to-day visited it.

The Ursuline monastery has, as we have already intimated, always been a favorite with the representatives of Royalty. For instance, we find that Lady Carleton was for a time admitted at her own request as a "parlor boarder," her daughter at the same time taking lessons in the French language from the nuns. Royalty itself has also never omitted an opportunity of visiting the sisterhood. In 1787, Prince William Henry, afterwards, William IV, visited the institution, and in 1791, Prince Edward, Duke of Kent, father of our gracious Queen did in like manner. Later, in 1860, the Prince of Wales visited it and subsequently, in 1869, Prince Arthur, Duke of Connaught. The establishment at present numbers 98 *religieuses*. The boarders generally number over 300, of whom 60 belong to the Normal school, and about 130 half boarders—or in all, including servants, &c., somewhere about 600 souls to be provided with food each day. In addition to this there are about 300 extern scholars, or those who attend during school-hours only.

Passing through the corridor, the party were conducted up stairs to the Distribution hall, flowers being strewn on the way by a number of little girls dressed in white and wearing wreaths. These stairs are in themselves remarkable, being part of the old building, and are now 190 years old. Entering the hall on the north end, Her Royal Highness and His Excellency were led to a raised dais handsomely carpeted, and surmounted by a canopy of scarlet velvet, looped up with massive gold cord and tassels, and provided with chairs for their use and that of the Archbishop, a grand march being played during their entry on harps and pianos. On the southern wall was a beautiful embellished screen, bearing in the centre the letters "V. R." and on either side the inscriptions, "His Royal Highness the Prince

of Wales, 1860," and "Prince Arthur, 1869." All around was handsomely decorated in evergreens looped up with gold lace and tassels; the walls being hung with drawings and paintings, the work of the pupils during the past year. All around the Hall were arranged on steps rising in amphitheatre, the pupils of the Institution; the boarders and half boarders in spotless white, the young ladies of the Normal school, who occupied the highest step next the walls, were dressed in black; while the *religieuses*, as well as the visitors occupied the space on either side of the throne. In front, in the body of the Hall, were placed the musical instruments, surrounded by the choir of youthful musicians. His Excellency, Her Royal Highness and the company being seated, the Ode of Welcome was sung, to piano, harp, harmonium and guitar accompaniment, the solos being given by Mesdemoiselles Maria Maguire and Esther Boisvert, and 'tis pleasing to have to say that both young ladies acquitted themselves in a manner highly creditable both to themselves and the venerable institution of which they are such worthy *eleves*.

ODE OF WELCOME AND ADDRESS.

O Welcome guests! Thrice welcome!
Our hearts and Cloister-Home,
Exult and bound with gladness;
The day so long invoked hath come.
Lo! 'tis bringing, round us flinging,
Rosy tints, like the morning's smile;
All hail! all hail! the merry peal is ringing:
O Princess, all hail!
May thy star never fail!
All hail, princely heir of Argyle!
Dulcet music stealing
From the fount of feeling
In the heart's recess,
Tells with what emotion,

Loyal, pure devotion,
We your presence bless.
High the festive banners wave,—
Welcome the brave!
While around merrily rings,
Jubilant sings:—
Long life, O Rulers dear!
All serene, glow the sky
Above your pathway clear.
High, ye festive banners wave!
Long may Heaven our Rulers save:—
HIM, of Ducal House the glory,—
HER, of Race renowned in story.

MAY IT PLEASE YOUR EXCELLENCY,

Not for discourse could wait our jubilee;
But, gushing, came the voice of melody,
For this high welcoming.
My Lord, The tide
Of joy that rolls its bright waves o'er the wide
And varied spread of this great Western Land
To greet your advent, is not at a stand.
All radiant mounts it o'er the castled height
Of Champlain's olden city. Now, how light
Leaps it over Cloister-walls,
Glancing, like sunshine, thro' our Studious Halls;
Thrilling our young hearts, stirring in our veins
The tuneful flood that flows in measured strains.
Our timid Lyre, amid its chords untried,
Would welcome thee, O Princess! Albion's pride.
Welcome, O Ruler! of ancestral name
So high, on Caledonia's lists of Fame.
Amid our people, pleasant be your stay,
E'en as to us, this most auspicious day.
Our people! none more loyal, thro' the zone
Of that vast Empire, stretching from the throne
Of great Victoria, to the utmost sea,
Where floats the Red-Cross-Flag, triumphantly.
And none there are, than ours, 'mid all the throngs
Who've gathered round you, that with truer songs
From warmer hearts, have sought to testify

Their admiration, for this token high
Of Royal favor.—Naught too dear is there
For her Canadian Liegiancy.—A fair
And cherished Flower, our Gracious Sovereign chose
From her own garland bright. This peerless Rose
Entwined a noble stem from Scotia's heights:
Both, of the Queen and Court, were the delights.
Now Canada calls *hers*, these regal Flowers;—
Joyful her people shout: They're ours;—they're ours!
While over all the Land the mellow joy-bells ring,
And loud; Long live our Gracious Queen! glad [voices sing.

Illustrious guests;—the honor here bestowed,—
This visit, friendly, to our loved abode,
Shall be remembered e'er with deepest gratitude:
Oh! might the precious favor often be renewed!
Sweeter notes now blending
Sing this condescending;—
Sing the noble *Lorne:*
Softer strains acclaim Her,
Lighter accents name Her—
Louise!—the Royal-born.
Princess! Ruler! Be your life
With all heavenly blessings rife.
Lo! we come! jubilant, come
And gather around;
Joy doth abound,
For our Guests on us smile,
Resting the while,
Here in our own Convent-Home.
O *Welcome Guests!* thrice welcome!
Our hearts and Convent-Home,
Exult and bound with gladness;
The Day, the joyous day hath come!
Welcome thrice, *Beloved Rulers!*
O rest awhile in our dear Convent-Home.

Between the parts of the Ode, Miss Ida Neilson advanced and delivered the address above cited in English in a highly graceful and appropriate manner. At its conclusion, the address in French was delivered by

Miss Braun wi[th] equal perfection of style. Miss O'Reilly then advanced and addressed the distinguished pair in English and French, shewing a perfect mastery of both languages. She referred to the visits from time immemorial, of French and English Governors to the monastery, and also a sketch of the originand history of the Normal School branch of the institution since its foundation twenty two years ago. Then thirteen little girls dressed in white and wearing wreaths, each carrying a beautiful bouquet in her hand, advanced to the foot of the throne supported by two young ladies, Misses Smith and Letellier, and a dialogue was entered into forming an acrostic on the names "Lorne" and "Louise" in which the various flowers were described. This was a very pleasing feature of the entertainment.

The Misses Neilson and Braun who had delivered the addresses then advanced and handed their respective copies to His Excellency and Her Royal Highness. They are beautifully engrossed on white watered silk. The little ones also presented each a bouquet to Her Royal Highness, His Excellency, and His Grace the Archbishop; the remaining ones, as well as bouquets from a number of the other young ladies, were placed on a stand provided for the purpose and this becoming full, the remainder were placed at their feet. Her Royal Highness especially requested that all should be sent to her at the Citadel as a precious souvenir and three respectably-sized basketfulls were gathered.

His Excellency then addressed the young ladies as follows:—"I had to-day an opportunity of seeing two systems of defence—two of the bulwarks of this country; because this morning I rode all over the Levis fortifications upon the other side of the river, and have also examined all the defences of the Citadel, together with the officers of the staff of the Militia here; and this afternoon I have come here and I have found another

series of defences which are for home defence, and which I think are quite as strong and much more likely to be useful, or, at all events, to be put to use than those fortifications, either over your heads at the Citadel or on the other side of the river, because I hope we shall never have any enemy advancing upon us from the South in our time. But here you have been taught to contend against folly and ignorance—enemies that are to be found everywhere, and I must say that I have come to the conclusion that the home lines are the strongest, for in the Reverend Sisters of the Ursuline Convent there are engineers who can be trusted to hold any lines. The Princess and I thank you very much for all the trouble you have taken in the recitations and dialogues which you have given. She has been much touched and pleased that the authorities of this Convent have remembered in such a pleasing manner the visits which her brothers, the Prince of Wales and Prince Arthur paid in former years. They have a very pleasant recollection of the visits which they paid here, and I do not much wonder. My own experience has been such that I am not surprised that each Governor General has been always anxious to come here, and has always knocked at the door and has never been refused admittance. (Laughter) And when he does enter, what does he see? He sees a vast well organized establishment where harmony and order seem everywhere to prevail, and where everything seems to be conducted with that quiet and simplicity without which good wook cannot be done. We cannot tell what result all this love and labour bestowed upon you will bring, but I believe you will do your best—young ladies here—to build up a God-fearing and loyal nation in Canada. (Applause.)

The National Anthem was then sung and the distinguished guests with their suite and the others, were invited by the Reverend Mother St. Catherine, Superioress, to visit the building. Passing through the study

room of the third division, the Viceregal party visited the Literature class-rooms; His Excellency and Her Royal Highness took a particular interest in the planetarium and the explanations which were given in connection with it. Both His Excellency and Her Royal Highness, we may say once for all, seemed to pay the minutest attention to all the details of the establishment. The party then proceeded up another flight of stairs and were introduced to the dormitary of the boarders. This is a neat and airy apartment overlooking the splendid garden of the institution, which we may remark, *en passant*, owing to the backwardness of the season, did not present such a fine aspect as even within a week hence, owing to the peculiar nature of our climate, it is sure to do; this drawback was, however, fully made up for by the magnificent view afforded of the Laurentides and surrounding country. The beds are, for the most part surrounded by a light wooden framework, and enclosed by white curtains; on the whole, 'tis no wonder that, in view of all their surrondings, so many of the Ursuline young lady boarders should be heard to express the regret with which they at last leave their "Convent-Home." The pupils' recreation room and refectory were the next places visited; these are the more modern portions of the institution, as the inscription, 1853, bears witness.

And now came the visit to certain'y the most interesting portion of the edifices; that which stands upon the old foundations, dating back to the days of the Venerable Mothar Mary. Here was to be seen the kitchen with its antique pavement; an immense furnace with pots of, one would say in the connection, immeasurable size—everything, however, of the simplest, yet neatest and tidiest description; in fact just such a place as one would like to have a good substantial meal cooked in. The Nuns' refectory was next visited. At the head or eastern end of the room was the table at which the

Mother Superioress, and the assistant partake of their frugal meals; running longitudinally from this one a number of other tables for the use of the other members of the community, at each of which the *Depositaire* or some other sister occupying an official position presides. About midway down the hall is a reading desk or pulpit, which, during the repast, is occupied by one of the sisterhood, who reads from some book of instruction. The walls are hung with many quaint old paintings and engravings, all, of course, of a religious character. There is one however, which could not fail to strike the eye. It is a painting representing the Basilica, not as it now exists, but with its old facade; the Upper Town market square, with all its antique surroundings, the whole representing the procession of the Sacred Host on Procession Sunday. Whilst here, the Lady Superior quietly invited the Viceregal party to partake of a glass of wine and cake, and in this the other visitors were also cordially included. His Excellency and Her Royal Highness graciously accepted the invitation and their good example was of course followed by all the visitors. The quiet, unostentatious, and, if we may say so, the cordial intermingling which for the moment ensued, went far to prove that "all the world are akin." The next visit was to the recreation hall of the Community; a hall severely simple in its furnishings; but yet, withal, rich in its store of treasures so dear to these self-sacrificing women. Here are suspended the portraits of Madame de la Peltrie, the venerable Mother Mary, and her companion, Mother St. Joseph. Now came the visit to the cells of the nuns. A description of one will suffice for all, whether it be that of the Mother Superioress or of the youngest novice: a small room of some eight by ten feet; a pallet-bed with a simple framework enclosed by curtains of the commonest of cotton-print; a plain pine washstand; a common chair; a piece of drugget along-

side the bed, a few pictures hung around, and a crucifix of the plainest description—and behold the gorgeous dormitory of an Ursuline Nun! The name in religion of the occupant of each, is placed over the door—and the door itself, ah! there is something to be contemplated in these days of utilitarianism; there is the veritable door of a century gone by, with its handle which is simply a piece of wood or cleat. This door and this handle, (door-knob is the modern expression,) could not be sacrificed, when, some years since, a reconstruction of the cells themselves became necessary, owing to the dilapidations caused by the fell-destroyer, Time. From here, also, is to be seen a magnificent panorama of the garden and surrounding country. Possibly the most interesting object within the walls is the small oratory at the head of the stairs in descending, which contains the tomb of the venerable Mother Mary of the Incarnation and, also, the heart of the good, self-sacrificing Madame de la Peltrie. These, as may well be supposed, are cherished objects, and, doubtless, many and frequent are the visits paid to them. The Viceregal party were then conducted to the inner or choir-chapel of the community, in which there are three altars. On entering, the choir of maidens poured forth the church's hymn for the Queen—*Domine Salvum* and some little time was spent in examining the valuable paintings hung around the walls. Speaking of paintings, reference has somehow been omitted to the many portraits of the Governors of Canada in which the monastery is so rich and in which the good *religieuses* feel such pardonable pride. The outer or public chapel, rich, also, in its valuable paintings; in its monuments to the brave Montcalm; to the gifted young priest Father Doherty, and a number of a more private description, was next visited and a considerable time was spent therein. Turning once more towards "the world," the Viceregal party were again met by

the pupils who gave them a parting salute by singing "God Save the Queen." His Excellency and Her Royal Highness and party then took their departure after taking leave of the Rev. Mother Superior and the other *Religieuses* expressing the satisfaction they felt in their visit. The vast numbers who had assembled to witness their arrival and had patiently awaited their exit for over an hour and a half, gave them three hearty cheers as their carriage drove off.

RÉCEPTION VICE-ROYALE AUX URSULINES

Jeudi, à 3 h. P. M., le Monastère des Ursulines était honoré de la très-gracieuse visite de Son Excellence le Gouverneur-Général et de Son Altesse Royale la Princesse Louise, accompagnés de Lady Sophia MacNamara du Major, de Mme et Mlle de Winton, de l'Hon. A. Moreton et Mme Moreton, du colonel McNeil, écuyer de la Reine, de Lord Elphinstone, du capitaine Harbord, de M. J. Kidd, premier greffier du bureau du Gouverneur-Général, et des demoiselles Montalda. Les illustres visiteurs furent reçus à leur arrivée par Sa Grâce Mgr l'Archevêque, par Mgr Cazeau, M. le G. V. Hamel, recteur de l'Université-Laval, le Rév. M. Lemoine, chapelain du Monastère, le Rév. Mr. Lagacé, Principal de l'Ecole normale-Laval, le Rev. A. A. Blais, de l'Université, et le Rév. M. Marois, de l'Archevêché.

Leurs Excellences ayant été introduites dans la clôture par la Rév. Mère Supérieure, furent conduites à la salle de réception. Un groupe de jeunes élèves s'était avancé au-devant de Son Altesse Royale, chantant et semant des fleurs sous ses pas.

La salle de réception offrait un coup d'œil ravissant avec ses guirlandes de verdure et sa triple couronne de

jeunes filles et d'enfants, dans leur costume d'éclatante blancheur. En face du trône étaient les portraits de Son Excellence et de Son Altesse Royale, surmontés de la couronne de Sa Très-Gracieuse Majesté. De chaque côté flottaient des bannières commémoratives des gracieuses visites du Prince de Galles et du Prince Arthur.

L'adresse à Son Excellence en anglais, fut très-heureusement rendue par Mlle. I. Neilson.

Melle. L. Braün adressa avec un égal succès à Son Altesse Royale les stances qui suivent :

Qu'il plaise à Votre Altesse Royale :

D'un élan spontané, notre famille entière
Redouble ses accords en cette heure si chère,
Pour applaudir, Madame, à ces accents vainqueurs
Dont la "Petite France" acclame vos faveurs.

Oui, dès vos premiers pas sur nos rives joyeuses,
Montagnes et cités ont bondi, radieuses ;
D'avance, tous les cœurs modulaient des concerts,
Regrettant les frimas de nos trop longs hivers.

Assises au foyer des récits monastiques,
Nous trompions notre attente, à ces sources antiques—
Mais soudain, quels transports....Pour la cinquième fois,
Le cloître va s'ouvrir aux enfants de nos Rois !

Dans cette enceinte même, et tout naguère encore,
Deux Princes d'Albion, dont le trône s'honore,
Avec grâce, écoutaient nos timides accents....
Nos sœurs nous ont transmis ces souvenirs charmants.

Des échos plus lointains redisent d'autres gloires,
Evoquent en ce jour deux illustres mémoires :
De la Reine au grand Nom le Père vénéré,
Et son Oncle royal, du sceptre décoré.

Les Doyennes du cloître ont douce souvenance
Des récits tout vivants de leur munificence.

Dans nos traditions ces noms se sont inscrits ;
Nous-mêmes, bien souvent, nous les avons redits.

Mais aujourd'hui, mes sœurs, quelle lyre immortelle
Chantera dignement cette faveur nouvelle ?.....
La Rose d'Albion, la Fille de nos Rois,
Nous régit, nous visite, et nous charme à la fois !

Madame, en traversant ce cloître séculaire,
Doyen de la Puissance en son œuvre si chère,
Tous les échos, émus, rediront sur vos pas :
Princesse, dans les cœurs, à jamais tu vivras !

Mlle. O'Reilly, interprête des Elèves-Institutrices, lut aussi avec beaucoup d'avantage, en anglais et en français, une adresse, où elle faisait allusion aux visites dont les gouverneurs généraux avaient, de temps immémorial, honoré le Monastère ; elle donna ensuite un rapide aperçu de ce département de l'Ecole Normale Laval depuis les vingt-deux années de son existence, adressant aussi des paroles très-gracieuses à Son Altesse Royale.

Des chants de circonstance répondirent aux adresses et furent exécutés avec une précision, une harmonie, une fraîcheur dont les honorables visiteurs parurent enchantés. Le dernier chant fut, un moment, interrompu par l'apparition d'un groupe de très jeunes élèves, chargées de fleurs dont Mlles Letellier et Smith devaient deviner le mystérieux langage, en y découvrant *Lorne* et *Louise.*

" Chaque fleur, en effet, par son initiale,
Formant ces noms, empreints de la splendeur royale."

Voici les deux acrostiches :

L aurier toujours brillant, symbole de victoire,
O livier du Seigneur, doux emblème de paix ;
R omarin précieux, loyale est ta mémoire ;
N oyer puissant, splendide, ah ! présage sa gloire !
E rable aimé, grandis, et rappelle à jamais
Son Nom et ses bienfaits !

Lilas si beau, si frais, grâce de nos printemps;
Oranger, dont l'arôme embaume la Puissance;
Lmaire glorieuse, ah ! règne ici longtemps !
Iris, céleste Iris, annonce l'espérance;
Stellaire, à la vertu tu donnes préséance ;
Églantier des beaux-arts, tes attraits sont charmants !

—

L'aimable groupe de petites fleurs vivantes s'approcha gracieusement et toutes firent hommage de leurs riches bouquets à Leurs Excellences.

Dans sa réponse aux adresses, Son Excellence, faisant allusion aux fortifications de la ville, dit " qu'il trouvait en Canada d'autres forteresses bien autrement utiles ; qu'il espérait bien qu'aucun ennemi ne contraindrait de déployer les ressources de la citadelle, mais que partout se rencontraient les ennemis, la futilité et l'ignorance ;—qu'il voyait avec bonheur, dans les Révd. dames Ursulines, des ingénieurs à qui l'on pouvait confier avec assurance les lignes de défense. La Princesse, ajouta Son Excellence, a été réjouie et profondément touchée de l'agréable manière dont on lui a rappelé la visite de ses frères, le Prince de Galles et le Prince Arthur ; eux-mêmes en ont gardé un aimable souvenir, et je ne m'en étonne pas. Je m'explique facilement pourquoi chaque nouveau Gouverneur Général s'est empressé de visiter cette maison, quoique aucune affaire officielle ne les y amenât, l'éducation étant sous le contrôle du gouvernement provincial. Je vois aussi qu'en frappant à la porte, on ne leur en a jamais refusé l'entrée..... Et qu'ont ils vu en entrant ici ? Un vaste établissement où président l'ordre et l'harmonie, et où tout respire ce calme, cette simplicité, sans lesquelles rien de bon, rien de solide ne saurait être accompli. Je ne puis dire au juste quels seront les résultats de tant de soins et d'amour qui vous sont prodigués, mais je suis convaincu, Mesdemoiselles, que vous mettrez tout en

œuvre pour élever en Canada une nation loyale et craignant Dieu."

La brillante compagnie laissa la salle au son du *God save the Queen*, visita les différents départements des élèves, la Communauté, les antiques cellules, le tombeau de la Vén. Marie de l'Incarnation, puis le chœur des religieuses et l'église extérieure. On admira beaucoup les belles productions dues au pinceau de Ph. de Champagne, de Prudhomme, Restaut, De Dieu, Vigneau, et aussi la peinture italienne, la Parabole des Vierges. A l'entrée des visiteurs dans la chapelle, les élèves firent entendre le *Domine salvum fac regem* et un hymne d'actions de grâces. Revenues à la porte conventuelle, Leurs Excellences réitérèrent leurs expressions de bienveillance et d'entière satisfaction, et sortirent au chant du *God save the Queen*, que les élèves faisaient entendre du grand corridor où elles étaient venues saluer une dernière fois les illustres visiteurs.

La partie instrumentale de la musique : harpes, pianos, harmonium, guitares, étaient soutenue par Mlles Paré, Brooks, S. et M. L. Roy, Triganne, Stuart, Plamondon, Marois, Venner, McCabe, Shipman et Cimon; la partie vocale, par Mlles Maguire, Lacasse, Giroux, Bois-vert, LeMoine, Madigan, Walsh, Patoine, Casault, Beaudry, etc. Parmi les groupes d'enfants qui saluèrent Leurs Excellences à leur entrée et présentèrent les bouquets, se trouvaient les petites demoiselles Taschereau, Routhier, Gagnon, Hamel, Caron, McGreevey, Tourangeau, LeDroit, Gingras, Lemieux, Colfer, Verge, Parkin, Collet, Gregory, Laroche, Voyer, Belleau, Bourget, etc, etc.

Les paroles anglaises avaient été adaptées à une partition de *Herold* ; les paroles françaises, à une partition de *Von Weber*.

(*Extrait du Courrier du Canada, 7 juin* 1879).

Nous ajouterons que les nobles visiteurs traversèrent, en entrant dans le cloître, l'ancienne partie du Monas-

tère (la plus ancienne de cette ville), dont les fondations datent de 1641, et les murs de 1651. Ils visitèrent aussi l'ancienne cuisine avec sa voûte, et le pavé en briques hexagones de l'ancien réfectoire ; les humbles cellules de 1687, visitées il y a dix-neuf ans par S. A. R. le Prince de Galles ; la salle de communauté et lieux voisins où les blessés anglais, officiers et soldats du général Murray, furent soignés pendant plusieurs mois après la prise de Québec. On montra aussi des bombes du grand siége et de celui de 1775 ; des boulets trouvés dans les entraits des combles démolis ces années dernières.

Tous entrèrent avec émotion dans le chœur des religieuses et l'église du Monastère, édifices terminés en 1724, après plus de dix années de travaux et de sacrifices. Cette chapelle avait seule échappé au bombardement de soixante jours, en 1759, et servit pendant plus de cinq ans d'église paroissiale.

Enfin, on sortit par la porte couventuelle, où se trouve indiquée la place qu'occupait l'autel de la première église, bénite par Mgr. de Laval en 1667, en présence du marquis de Tracy, vice-roi de la Nouvelle-France, qui avait fait les frais d'une chapelle latérale dédiée à Ste-Anne.

Heureux ceux qui cultivent le plus possible le respect des choses antiques ! Québec est la ville des souvenirs, et vivre avec les souvenirs de la Nouvelle France, dit souvent M. notre Aumônier, c'est vivre avec des héros.

Livres qu'une élève des Ursulines doit se procurer, si elle ne les a pas reçus en prix.

—

1° Apostolat de la Jeune Fille, par M. Richaudeau ; 2° Formulaire de prières des Ursulines de Blois ; 3° Vie de Ste Angèle ; 4° Martyre de Ste Ursule ; 5° Vie de la Vén. Mère M. de l'Incarnation par M. Richaudeau ou ou la vie écrie par M. R. Casgrain ; 6° Lettres de la Vén Mère, 2t ; 7° Catéchisme de la Vén. Mère ; 8° Histoire des Ursulines de Québec, 4t.

En Anglais : 1° St. Angela's Manual ; 2° Life of S. Angela ; 3° Ursuline Manual ; 4° Glimpses of the Monastery, 3 vol.

Tous ces livres, excepté *Ursuline Manual*, ont été publiés depuis l'établissement de l'Archiconfrérie de Ste Angèle.